

© Mario Amehou ®

Micro-Editions Miracle & Long Title Productions Mai 2011

Mario Amehou

ANDROSPHYNGE

Lundi 1/05/2—

Je suis à vrai dire exsangue, mort, vanné. La médecine moderne m'a désormais cartographié en tant que bipolaire, maniaco-dépressif...en d'autres mots mélancolique inguérissable. Mais au bout de dix-neuf ans de froide observation sur le monde empirique des choses, je crois avoir discerné chez moi une ignoble schize séparant mon cérébrum bi-logiquement séparé, disloqué. Mon expérience perpétuellement parallèle des choses me parut naturelle et évidente pour tout le monde entier mais cette bilocalité sous cutanée ne sembla pas l'apanage de tout le monde mais d'un nombre restreint passionné par la bifocale métaphysico-existentielle...Il se fait que chez des êtres supérieurement développés la frêle et immonde société ne cesse de les asséner d'exécrables toponymes tels : schizophrènes paranoïaques, bipolaires aux tendances schizophrènes, psychotique, hétérosexuels, borderline, psychés atteintes de pneumatose, déréglés du bulbe rachidien, métastases de silicium, hystériques, nymphomanes, schizoïde et caetera.

Savent-ils ces sempiternellement jacassant macques que nous, les fous à lier de l'espèce humaine, nous possédons une hypersensibilité ravageuse et la moindre stimulation positive ou négative en nous est ramifiée sur la surface épidermique de nos nerfs aperceptifs.... « Ils divaguent, ils divaguent » disent-ils, « les beaux contes, profèrent-ils....c'est un conte de délirants, de bons à fermer dans des tombes !!! » Eh bien cet irascible boucan infernal provient de toute la Distorsion que vous créez en nous. En nous administrant ces impétueuses doses de benzodiazépines, vous nous faites explorer (malgré vous) sans le savoir noires et dorées de nos psychismes qui pour vous restent inaccessibles ! Sondez, sondez chers confrères, la Substance intarissable de nos esprits sans points, ni limites. Faites-vous aspirer par le mécanisme délétère de nos âmes dites « entièrement malades ». Notre façon erratique de palper la Réalité avec maintes précautionneuses hésitations suspendant ad aeternam le jugement...Ne jamais entièrement se prononcer sur quelque chose, tenter dans ce monde ravageusement délabré par le Désespoir de garder un culte pour le Beau.... Ces fous dont vous me parlez Docteur, ce sont mes confrères, bizarroïdes esthètes qui ont en quelque sorte mal tournés en explorant les sombres et hypnotiques méandres de la dépravation, ils restent comme immobilisés par les bijoux verdâtres de la débauche

et de la luxure et par mégarde s'y méprirent et certains d'entre eux les prirent pour un Paradis entier, ces êtres perdus dans les champs immenses de la perte tentent à leur manière d'être à un quelconque créateur fidèle.

La Théorie du Chaos, catalytiquement mortifère sur les vieilles barbiches soporifères, non seulement a démonté les vains et malsains algorithmes des Anciens, de Platon à Descartes (en passant par l'Hexagramme mystique de Pascal)

Nietzsche plane souverain dans ce ciel apocalyptique que seul lui aurait pu prédire...cet incandescement pur anti-prédicateur, se voulant absolument et aristocratiquement dionysiaque et passionné (descendant direct d'un Hölderlin), Son Ars Moriendi fut par delà tout et même son arme préférée, le chaos n'arrive pas à entièrement le catapulte en ignoble et immobile vestige du Passé

Mercredi 3 mai 2—

Toujours inefficace, toujours aussi fallacieusement inopérant. Le compteur interne de ma création est sur un absolu Zéro. Les tremblements compulsifs de la Constante et perpétuelle éclosion artistique d'antan se font moindres et s'oindre de désespoir ne semble pas être la clé idéale afin de m'extirper de ma léthargie catatonique. Les plaques tectoniques de ma psyché sont comme à l'infini emboîtées dans une pesante inertie. Moi ,explorateur des inter réalités, des intersubjectivités, ayant un goût invétéré pour les gouffres de la Folie, du macabre, de l'odieusement obscur, disséquant aussi bien les hauteurs que les bassesses de l'Homme, ne se fatigue jamais de cette ivresse que me procure l'Abstrait et la sempiternelle inclination vers l'Abstraction généralisante. L'ayant de tout temps préféré au concret, qui pour moi n'est qu'exécration détournement non symbolique.

Dans l'abstrait on se déploie et on vole aussi légèrement qu'une plume tandis que dans la basse sphère concrète, on tombe lourdement comme une pierre. Maintenant en position de minéral annulant sa pensée pour ne plus être, je suis désespérément entraîné de chercher le ou les propulseurs éventuellement déclencheurs d'un nouvel envol vers les Cimes DE LA Plume (dans tous les sens du terme)

Mardi 9 Mai 2—

On vient à peine de reprendre les cours d'anatomie analytique...un sentiment indicible, ineffable mais paradoxalement pouvant se faire chirurgicalement concret...un sentiment de crispation, avoisinant celui de la chute, de la Chute Première, chute odieuse vers l'abîme du jugement premier ou dernier...qu'en sais-je ? Cette épreuve à passer, cet abattoir inepte et ankylosé d'incohérence devra bientôt scander sa liturgie préférée : « au suivant, au suivant » et inéluctablement je suivrai le suivant qui m'aurait suivi, et un suivant me précèdera jusqu'à ce que l'on connaisse le dénouement de cette suite illogique...En tous les cas nous voilà plongé dans le bain et nous n'en sortirons pas jusqu'à ce que l'eau se soit refroidie

Lylliput que je voulais impétueusement voir est revenue Samedi dernier lorsque son frère et moi, allâmes ensemble à la Garden Party aux Bastions. Et donc toujours brûlé par la flamme du désir, ce désir bizarroïde et irrationnel de la revoir depuis le retour de cette dernière d'Angleterre, je l'appelai et elle me confia qu'elle « répétait » dans une pièce de théâtre (d'ailleurs qu'elle me montra après, mais malgré mes grands efforts de condescendance je ne pus m'empêcher de la trouver abominablement nulle). Ce fut toute une gymnastique avant de la voir, indécisions et hésitations de sa part, tenant comme seul argument sa pièce tandis que moi, tout feu tout flamme, je lui pressais plus opiniâtrement la main. Elle finit par accepter et on s'est rejoint à l'entrée de l'Usine et fumant notre ennui sur un banc, regardant comme dans un somme hypnotico-onirique le large flot du Rhône descendre en paix, en harmonie avec tout le déploiement de son activité pittoresque n'est-ce pas ? Pas tout à fait...La muse semblait terriblement ennuyée, blasée comme assommée par cette indigeste pièce indigeste dans laquelle elle jouait, en n'y figurant que pour deux secondes—ah la pauvre ! si naguère bouillonnante d'énergie. Enfin je lui proposai qu'on

aïlle faire un tour aux Bastions. Là je crus que dans cette atmosphère mi-silencieuse, mi-bruyante que ce cadre était le seul cadre idéal où pourraient éventuellement s'éclorre nos relations et complicité intimes d'antan car comme il n'est pas officiellement sûr mais plutôt officieusement que L et moi, certes toujours très bons amis, ne sommes plus amants, ne serait-ce que pour le moment. Un jour où il pleuvait des cordes, elle me prit doucement la main et me confia avec des yeux purs d'honnêteté : « Mylenos, que ceci ne te fâche pas, ok ?

-Ok. Qu'est-ce qu'il y a, fis-je, réticent m'attendant au pire

-Je pense qu'il faudrait qu'on arrête de se voir pour un moment

-Ah !dis-je d'une voix éteinte, dilacérée par la douleur

-Ne le prends pas mal, je ne veux pas que t'aies mal car je t'adore, t'es probablement mon meilleur ami, et d'un air gentil et souriant continua, tu n'es pas fâché ?

-Non, juste un peu secoué, c'est tout » , et nous marchions dans la Pluie purificatoire comme télé-portés de l'époque shakespearienne à l'époque moderne, jouant les King Lear en 2—, avec très peu de moyens, mais avec les moyens les plus connus et les plus appréciés des poètes : la pluie et la foudre. Tout semblait s'harmoniser avec nos personnes naturellement très excentrées

Celle que j'appelais Aphrodite m'avait abandonné....étais-je donc Héphaïstos, le boiteux, le gêteux, l'exclu, le tchadala....Oui et non. Pour elle, je n'étais absolument rien de tout cela mais pour moi toute cette panoplie de mots me décrivait sur l'instant on ne peut plus bien. Bref, un soir où Erwin et moi étions sur Genève, Cornavin flânant en authentiques ivrognes dandyesques, elle vint nous rejoindre puis nous reprîmes pour les Bastions. Le parc était noir de monde. Nous nous assîmes, bûmes le vin blanc que nous avons en notre diabolique possession et nous fumâmes Marie-Jeanne ou Marie-Oriane, je ne saurais plus le dire. Erwin feignant les diaboliques angelots l'incitait à boire plus, à fumer plus, alors que Lillyput avait résolument décidé toute fumaison hormis celle du tabac... Elle était fort ivre, euphorique, joyeuse et nous nous prîmes la main et petit à petit à reprendre nos ardeurs bestiales d'antan, on commençait à se mordiller, puis après à vraiment s'embrasser, se farfouillant les corps déblayant les voluptueux périmètres de chair surexcitée. L'atome fissuré se recomposait me disais-je, triomphant, je n'ai donc pas attendu pour rien

On se tritura dans l'obscurité orangeâtre de la Nuit, puis nous stoppâmes et revenant vers la Gare, nous nous tenions par les bras. Ce fut exquis jusqu'à ce que ma muse après s'être assise sur un banc attendant le train, se mit à mystérieusement geindre, qu'elle avait mal au ventre, que sa tête violemment tournait, qu'elle voyait flou, qu'elle voulait mourir... Là, je me penchai, sur sa figure joliment pâle et elle vomit... Elle vomit des marigots net des fleuves entiers de gerbe, de matière en décoction biliaire, le Vin blanc, le THC aussi sûrement! Là devant cette protéiforme foule, je ne sus que faire, ni quoi dire, statufié je ne pus que bredouiller des «Ca va ? Ca va ? » pas très convaincants en tapotant doucement dans son dos

« Je n'aurais jamais dû fumer ou boire autant articula-t-elle à l'Ouest de la Conscience psychotropiquement altérée

-Hum, peut-être...fis-je entièrement désabusé »

Ses parents vinrent finalement la chercher à la Gare. Moi j'y restai. Mais la régurgitation de ma muse étendue sur les surfaces argentées de la plateforme, pas qu'elles me gênaient intrinsèquement mais je n'avais aucune envie d'être quelconquement associé à ce lac s'asséchant sous les yeux du passant. Je me levai et allai me promener...Les jours suivants, cette envoûtante femelle m'obsédait, je la voulais près de moi, comblé d'un fallacieux bonheur. Et la revoyant aujourd'hui même le charme se rompit. Le désir érotico-sexuel se volatilisa sèchement—~~—————~~—ARGH—MON ESPRIT SE RE-FISSURE UNE NOUVELLE FOIS....se re-fissure incroyablement violemment, une nouvelle fois, peut-être est-ce la dernière fois

« Je, Uheria Mylenos Mamo, parfois bande en public, s'imaginant être un maître d'orgie bacchanale. Dionysos, moi, le Dieu de la Perpétuelle déréglementation des sens, ayant piraté mentalement et psychiquement le mental d'un humain télépathe et pré-cognitif...Son corps est parfait...il me semble que ses capacités mentales étonnent et même à moi Dionysos font frémir...Désormais ma conscience greffée à la sienne, je pourrais éventuellement envoyer certains hiéroglyphes vers les Sphères Noires Inter-Célestes. Vous, mes conjoints, dans les Lumineux Cieux, nous sommes sur le point d'inventer un système d'encodage qui fera du Morse et du Re-morse humain un pet à côté de nos systèmes d'embrouillage/débrouillage

[Transition hors du temps - Voyage vers l'Éternité - Destination : Akinopolis]

Horus était dans une longue toge blanche auprès de Shiva, lui ayant le troisième œil rouge allumé ; ce qui signifiait qu'il était temps d'aller vers d'autres plurivers, les dieux se donnèrent la main et ensemble s'envolèrent vers un parc flottant dans les airs, paraît-il que la qualité de l'air dans ce parc était plus pur et plus revigorant. Athéna se laissait laver ses tresses par deux éphébesses ayant des cheveux en teinte réelle d'or. Même la plus blonde des blondes ne viendrait pas au pouce du pied de ces filles paraissant avoir dans la vingtaine (alors qu'en réalité elles avaient des millions d'années astrales) et surtout ayant leurs somptueuses poitrines respectives en l'air....L'aura des gens dans ce monde n'était pas très difficile à voir comme sur Terra. Ces gens-ci travaillaient avec les Dieux faisaient partie d'une haute hiérarchie mystique, une sorte d'altière noblesse spirituelle. Apparemment, le vol et la projection téléportative pouvaient se faire avec la plus banale aisance. Loi Unique régissant cet art: plus on était pur, plus on irait très haut dans les cieux de l'Illimité

Moi ayant eu des blessures terrestres envahissant mes propensions à être pur, je volais à mi chemin entre la terre et le Ciel, cela me suffisait pour faire une bonne description des lieux phantasmagoriques. Je compris qu'étant dans mon corps subtile, j'avais laissé mon temple d'Argile bien à des années-lumière de la terre

[Coupure du déroulement idéatoire – début de la schizophrénie dionysiac-divine de Uheria / Dionysos]

« Je dois me brancher ondulatoirement sur Akinopolis »

Branché sur ses confrères divins, Dionysos, les yeux fermés se trouvait sur terre, lorsqu'il les rouvrit, il retombait par réaggrégation accélérée des atomes, il pouvait rendre la vitesse de la lumière caduque, à Akinopolis. Les autres dieux l'accueillirent à leur table, une chaise en bronze massif et parsemée d'incrustations de pierres précieuses et d'or scintillant de valeur, lui était réservée. Il s'y installa et se mettant à l'aise, sortit de son tiroir une fine pipe taillée dans du marbre pur et de l'Émeraude, ayant des taches mauves par excès d'usage. Dionysos sortit la Srafine et la Phosia, mélangea ces puissantes herbacées, prit son briquet

en or noir le mit au-dessus de sa pipe baptisée Hiroshima et le mélange prenant, il en tira une longue rasade et la ressortant de sa poitrine bombée de grandeur, la fumée blanche de prime abord, désormais bleue, il s'exclama redevenu impétueusement joyeux : « C'est vrai que c'est bon de revenir chez soi ! »

Un cercle se traça, dessinant la tête des Dieux présents faisait frémir de respect et d'humilité l'œil externe les apercevant. Horus avec son gigantesque bec commença :

-Après maintes recherches effectuées sur le génome humain, nous comprenons petit à petit notre pouvoir transmutatif sur les corps et les esprits humains, le meilleur corps qu'on ait trouvé pour nous est celui qu'occupe Dionysos, parfois l'esprit du propriétaire originel pouvant interférence faire, la technique de propulsion atomico-transcendentale nous permettra d'être branchés sur les activités mentales et subtiles de Dionysos/Uheria Mamo

-Je trouve très confortable le corps du sujet et son esprit foisonnant de vigueur mais ses fluctuations d'humeur sont infernales, sinon il n'est pas outre mesure insupportable à occuper. L'intellect, le Beau et le raffiné ici font adroitement corps —Symbiose métempychotique rare...Passons, acheva Dionysos surfant sur les plaisirs de la fumée grisante

-Passons aux choses sérieuses, coupa fort abruptement Athéna Nikê, Aphrodite et moi avons trouvé ensemble la mixture psychotropico-délétère afin de rendre plus transmissible nos ondes cosmiques dans une caboche humaine moyenne. Cela se nomme le PHARMAKON HIPPON, mettant l'individu même divin dans une transe contemplative des plus douces et des plus paradoxalement forcenées. Il faudra insérer cette drogue dans toutes les systémies psychédéliques pour que effet quelconque puisse poindre. Nous l'avions essayé sur nous-mêmes continua Athéna...Et reprit Aphrodite :

-Les zones érotogènes s'ouvrent à une volupté inescoutée, l'esprit bouillonne de création et d'inventivité, sur le plan sexuel agit comme un puissant aphrodisiaque sans fatiguer le cœur

-Testons la, s'écria Anubis. Le dieu à tête de chat prit une pipe de quatre-vingt dix centimètres à plusieurs tractions, on lui versa le Pharmakon dans l'étui et le feu prométhéen vint à allumer le foyer de délices crépitants et rougeâtres d'incandescence. Retenant la fumée puis la lâchant le dieu d'une voix atone se prononça : elle est géniale. Il commençait

presque instantanément à voir à travers le mur, ce qui faisait de l'Autre Côté. Il passa la pipe fumante à Asclépios qui la sentant d'abord goûtait au plaisir olfactif de la chose avant la consommer pulmonairement. Pour lui, maints kaléidoscopiques motifs s'étiraient devant ses yeux hagards :

-Bon excellent même s'écria-t-il. Eta ainsi la pipe atterrissait d'une main à l'autre

-Pouvez-vous attacher un fou ? proféra Dionysos parlant de la particule poussiéreuse de conscience qu'il avait récemment captiver sur Terre : Uheria Mamo....et surtout c'était un être hyper-tactilement sensible au monde, ayant un ego quasi-inexistant et étant, voulant, désirant la pureté du dehors il la suggère dedans, une sorte d'erratique et de mélancolique poète ayant l'échine et la crinière constamment dans les étoiles. Balayant d'un coup d'œil toute la Substance de l'Univers ; pouvez-vous l'attacher vous autres vénérables et chers confrères ? Le ciel est gris et la Pythie ne sait ce qu'il nous arrivera. Elle dit cette fois qu'un gros navire spatial sera rallié à l'autre...Allons débrouiller et extraire le sens de ces paroles opaques de sybillinité. L'être de cet individu est atteint de ce que l'on appelle là-bas sur cette terre de schizophrénie bipolaire où dans son esprit, il appris les joies de l'anamnèse (science difficile du ressouvenir servant à l'adepte qui s'y adonne de retracer son itinéraire exact en matière d'existences précédentes empiriquement vécues par ce dernier), il retrouva temps par temps ses identités multiples et fragmentaires du passé et entrevoit dans les arcanes du futur. Il est aussi doué que nous autres dieux, titans d'Hier, tyrans d'aujourd'hui....et pour la BX37, l'humain idéal sur lequel on devrait faire goûter comme vous pourriez le deviner n'est autre que Uheria...Regardez ça, c'est son écran mental, lisez :

« When you have walked so much, that Walking and additorily Thinking seems like a damnation » après avoir fait trente kilomètres de marche (besogne que ce dernier s'impose afin de se fatiguer artificiellement pour qu'à la fin de cet exercice il puisse rejoindre Morphée) Il a compris pourquoi nous autres, Dieux nous ne nous déplaçons pas par bipédie comme de vulgaires machines humanoïdes, mais par voie céleste. Ce qui distingue le mortel du Dieu est que l'un doit et est obligé de marcher toute son existence durant selon les constrictives lois de la bipédie tandis que l'autre n'utilise que très peu son dispositif podal mais plutôt ses vertèbres dorsaux pour se rendre à la vitesse du Parnasse d'un endroit à l'autre...Je vais lui faire goûter la BX37 incessamment

[Mamo sur terre, assis dans un parc écrivant de la poésie]

Dionysos par des portes mystérieuses lui fait goûter la drogue que les dieux avaient choisi pour anéantir le temple carié de l'Humanité et faire descendre du Ciel le prototype archétypal, le modèle le mieux ficelé du Surhomme parfait—Quelques instants après la BX37 commença à se faire sentir, Uheria commença à se surprendre à des rêveries sur l'avenir idéalisé lorsqu'il aurait des grands espaces verts—des habitats naturels entiers où les créatures animales n'auraient plus aucune crainte de l'Homme—Des déesses étoilées d'or, des Gorgones affreuses mais belles, des corbeaux en diamant, translucides d'une pureté nouvelle, la Moksha Finale, souveraine, l'Inspiration grandissait en lui pour enfin jaillir en roue libre dans le plaisant et doux Réel

"When you have walked so much and walking seems like damnation
As if seemingly, you had to deliver something holy to the Nation
Lost in phantasmagoria and intense fabulation
The Spiritual eye optically drawn to purgation
I clearly see between Evil and God an abrupt correlation"

Le monde luisait d'une pureté indicible, extase inénarrable, la cervelle de Uheria semblait une caboche creuse remplie de fumée et de feu. Il n'aurait pu comprendre cette instantanéité de compulsion lyrique, semblant lui parvenir des lointains méandres de la création ésotérique. Hébéte, il contemplait ce bout de nature avec de nouveaux yeux, comme terrassé par une angoissante révélation L'infini était et par le fait même d'être n'était plus, d'où cette perpétuelle et ambivalence entre l'être et le néant

[Sur Terra]

Les Dieux s'acharnèrent à propager la substance psychotrope de la BX37 dans toutes les sources d'utilisation consuméristes telles que la nourriture, les cigarettes et le tabac, les boissons alcoolisées et autres spiritueux, enfin tous les « instrumentum diabolicum » trouvables. Dionysos à travers l'instrumentalisation de la personne d'Uheria n'hésitait pas à la donner en forme de bonbon contre la mauvaise haleine. Cette chose qu'on pourrait taxer d'irresponsabilité n'était pas le cas car malgré son ouverte nonchalance et désinvolture, Dionysos dans ces pastilles n'y avait inséré qu'une faible dose de BX37. Et ayant pour surnom « le Psycho-électron de la Dope », il devait satisfaire sa cour ou plutôt ses disciples et en question de disciples ce n'était pas cela qui lui manquait, bien au contraire, il en avait une pléthore dû à son charisme et charme électrique, le bousculant constamment afin de toucher à des pharmacologies hallucinogènes toujours plus intenses les unes que les autres. Une fille de l'âge de Uheria (la vingtaine) vint timidement le voir se procurer le précieux et grégaire poison. Dionysos, touché par cette beauté innocente lui répondit qu'il n'en avait plus assez pour la vente, mais que si elle voulait, ayant réservé un peu de poison pour sa consommation personnelle, ils pourraient la partager

Et de suite, Uheria/Dionysos confectionna l'instrument mortifère

« Ne voulez-vous pas vous asseoir quelque part un peu plus loin, suggéra-t-il très poliment. On ne sait jamais, il y a peut être des sentinelles juvéniles tapies là où nous nous trouvons présentement....Elles sont désormais de plus en plus rapaces—simple mesure de précaution, s'empressa-t-il de rajouter comme pour rassurer la fille qui semblait légèrement craintive, dubitative. Là elle semblait déjà beaucoup plus en confiance. Je vous y laisserai là-bas l'honneur de le commencer sans moi.

Sur ce le visage de la resplendissante fée se fit plus ardent :

-Oh vraiment ? fit-elle d'une voix incrédule, infiniment merci

Et marchant ils allèrent à l'autre parc se trouvant à proximité, derrière le premier, à peine à quelques pas, puis s'arrêtèrent devant un banc taillé dans un très onéreux marbre, laiteux comme certaines étoiles scintillant au loin parfois dans la nuit dans le firmament lactescent de beauté, s'assirent paisiblement dans l'étendue glauque et fraîche su soir. La

filles aux cheveux satinés appuyait hargneusement sur la pompe ; pschitt, pschitt, pschitt. Et Uheria regardant ce spectacle attendrissant et poignant eu presque des larmes aux yeux.... un seul mot vint à clignoter sur son écran interne : « Pharmacodépendance » Par l'avidité avec laquelle elle faisait rentrer en elle la fumée émanant du combustible, Uheria intuitivement y vit un symptôme de sevrage... Puis, la fille prenant conscience de la présence d'Uheria reprenant conscience de la présence d'Uheria se ressaisit et....

-Excusez moi, ça fait quatre semaines que j'ai arrêté l'IHS, et aujourd'hui n'en pouvant plus une force obscure, plutôt lumineuse dit-elle, souriant, m'a sinueusement conduit à vous... j'ai mis fin à ma pulsion désintoxicatrice. Après un très court silence ponctué d'une nouvelle petite inspiration elle ajouta : je dois avouer que la votre est géniale, ou peut-être est-ce le fait que je mis temporairement une interruption à ce péché mignon qui fait que je l'apprécie mieux à....elle eut une quinte de toux qui interrompit momentanément son éloquution et à ce moment même Uheria/Dionysos trouva qu'elle était si infiniment élégante et belle, si aristocratique même dans sa façon de tousser, son visage apparaissait photophore luisant de charme envoûtant sous les réverbérations pâles des lampadaires...à présent continua-t-elle, la quinte de toux dorénavant vestige du passé...mais je ne pense pas que ça doit être cela uniquement...indépendamment de ce fait, le produit est foutrement divin, cette IHS est excellente, elle a un arôme particulier très agréable d'ailleurs et une densité bizarre....en fait, pour tout dire je n'ai jamais goûté à une IHS aussi bonne.

Et passant le tube à Uheria/Dionysos (qui à ce moment même en parallèle l'observant se disait intérieurement se faisant un bref schéma pour objectiver les effets de la substance : Désinhibition des synapses inhibitrices, accélération de l'imagerie intérieure, légère loquacité tirant parfois sur des diarrhées verbales—chose dont il souffrait lui-même parfois—elle est déjà légèrement altérée, se figura-t-il, soudainement il reconnut en elle une âme sœur—je vais la rejoindre se fit-il d'un coup tirant aussi extatiquement sur le tube incandescent, je dois la rejoindre...Quelques bouffées plus tard l'euphorie d'avant lui revint entière, encore plus craquelante, plus enchanteresse...il se sentait bien et il lui semblait que la fille, la sylphide s'approcha un peu plus de lui sur le banc...dernière barrière de réticence évanouie entre eux, quelqu'un accidentellement passant à ce moment par là aurait juré qu'ils étaient des familiers, de très bons amis de longue date et c'était ce qu'on appelait crêdûlement un coup de foudre auquel tous deux auraient auparavant juré qu'il n'existait pas, si surs de son inexistence qu'ils auraient volontiers mis leur main au feu en signe de non croyance engagée, et voilà que chose curieuse, ironie du sort,une vibration mielleuse semblait malgré leur volonté propre les faire implacablement se rejoindre

-Regardez le ciel, il est si imprégné de lactescences stellaires si troubles qu'il semble couleur apocalypse fit Uheria.

Avant de lever la tête vers le ciel, elle dévisagea attendrie Uheria, le minois mignon de sympathie oraculaire, répétant :

-Ciel couleur apocalypse.....c'est beau, c'est sombre de beauté transcendante

Uheria/Dionysos passant le tube découvrit que sa nouvelle amie avait l'âme d'une poétesse—il ne savait de quelle envergure encore—mais néanmoins d'une poétesse sensible à la Beauté esthétique des choses nobles et cela à ce moment là lui était déjà infiniment suffisant pour qu'ils partagent ce moment si enflé de délices...Enlevant son regard des étoiles pour le réajuster à la sylphide nocturne, qui lui semblait un bref instant une perle précieuse descendue des hauteurs stellaires naguère contemplée, le souffle coupé

-Je peux vous confier quelque chose qui restera uniquement entre nous deux, souriant, éruptif d'une joie sans objet, la fille de l'ombre l'épiait d'un œil luisant de passion attentive l'écoulant, semblant boire ses paroles. Ce n'est pas seulement de l'IHS, c'est aussi coupé à une nouvelle donnée biochimique appelée BX37, purifiant du dedans l'âme sclérosée de l'Homme. Cette BX37 fait des merveilles et même sur Mars où ils sont généralement sceptiques et réticents, ils y prirent goût et maintenant Akinopolis (lieu d'origine d'où provient directement la substance précieuse) est devenu le centre de l'Univers au sens propre et au sens figuré du terme...en somme vous venez de prendre de l'IHS mélangée à de la BX37

La jeune fille dans la pénombre totalement déboussolée aussi bien que par la BX37 que par les révélations abruptes que lui firent Dionysos, elle préféra se tenir dans un odieusement chargé mutisme puis voulant le casser, comme par un bond mécanique de survie, elle fit :

-Qui êtes-vous ? Que faites-vous, comment savez-vous tout ça ? Vous êtes un écrivain de science-fiction ? Un apologiste de la libre circulation intra et extra planétaire des stupéfiants ?

-Oui tout ça est très juste.mais....avant tout j'intensifie votre plaisir, la BX37 va vous rendre plus spirituelle que vous ne l'êtes déjà, (et vous me semblez aux Grands Mystères très

prédisposée) plus fine et surtout dans votre cas plus confiante. Je suis un intensificateur, un démentiel amplificateur, un divin multiplicateur du Plaisir afin d'oublier ses peines dans l'abysse de l'Oubli... Bientôt vous serez entièrement femme (et des plus électriques, des plus superbement et intelligemment auréolées et cosmiquement rayonnante d'une beauté inatrophiable) Ce n'est pas un hasard (je n'y crois pas) que Dieu Hasard nous mit ensemble, arpentant la même voie. Je suis Dionysos, dieu de la Turbulence et de la débauche purificatoire, chère Sylvie, vous êtes ma plus fidèle bachchante

Aussi surprise qu'effrayée, Sylvie fit :

-Comment connaissez-vous mon nom ?

-Oh, ricana presque méphistophéliquement Dionysos, as-tu oublié chère Lysistrata que nous nous sommes toujours retrouvés dans toutes les vies que nous vécûmes... ma belle et dionysiaque prêtresse, mon enfant, ma chère sœur, le souvenir te reviendra d'ici demain, net et clair.... tu es mon troisième œil bacchanal... Tu me rappelles (toujours, chaque fois) à ma déité, à mon accoutrement mystique supérieur... ta timidité chère sœur est une des façons les plus sûres que t'aurais trouvé afin de t'isoler du monde en m'attendant dans ce parc trouvant tout prétexte bon à te reconnecter à moi et moi également à toi, en utilisant parfois des outils violemment déflagrateurs, souvent d'ailleurs... mais l'IHS te ramena directement vers moi..... que de sens et de substance.... Ne trouves-tu pas ?

La fille aux yeux d'or et aux cheveux satinés s'approcha de Uheria—la BX37 soudainement lui restituant les fragments manquants de ses vies antérieures, le fil ténu reliant ces moult identités antécédentes exhumé, des scènes orgiaques où Dionysos et elle orchestraient des purges dans la Grèce Antique coururent dans son âme comme des flashes acides de vérité incontestable—et violemment l'embrassa

Qu'est-ce qui avait pu toucher en un tel temps éclair les feux de l'affect d'une fille si intelligente mais si muette que flamboyante ? Elle avait deux semaines plus tôt rêvé de cette scène, une scène dans un parc un peu plane avec un être magnifique et intemporel qui viendrait la sauver de sa dépression métaphysique par des voies droites et sinueuses....

Et c'était lui, Uheria, son visage était identique à celui qu'elle vit en rêve (et tout lui revenait à une vitesse telle...) Le Baiser fut fort savoureux, rempli de pureté et de symbiose sulfureuses. Pour Sylvie/Lysistrata(mais elle ne savait pas qu'elle s'appellait ainsi pour le moment) elle revenait chez elle après un long voyage, en terre hellène sans y repartir, son existence grecque et toutes les orgies bacchantales auxquelles elle avait assisté et qu'elle avait souvent dirigé refaisait surface...Elle se revoyait en grande prêtresse orchestrant les rites sacrés dans la Grèce Antique, ayant connu les grand maîtres de la spéculation philosophique. La BX37 était sans conteste faite pour son esprit et sa personne

En parallèle à Akinopolis les recherches s'accroissaient de plus en plus. Horus avait enfin trouvé un corps lui convenant : « Hélas, disait-il, ce n'est pas un corps mâle, mais peu importe, tant qu'il m'obéit ». Et l'assemblée de s'esclaffer de rire plein de condescendance

[Uheria/Dionysos se branchant par capture cosmico-ondulatoire]

« Quoi de neuf chez-vous? Quel est le topos ? émit-il Et Némésis de préférer :

-Je rentabilise les dettes karmiques de l'Humanité entière en essayant subliminalement et subrepticement de dissoudre son fardeau immémorial de bêtises amoncelées....Pour que cela activement marche, cela tiendra de la bonté du ciel plus qu'autre chose. En principe, la BX37 effacera et plongera dans l'oubli les esprits les plus vindicatifs et les plus courroucés

-Horus vient à peine de se dégouter un corps lui convenant parfaitement mais du fait qu'il soit féminin, il joue aux rôleurs(la seule chose qu'il puisse trouver de réellement intéressant et qui dans l'a priori lui est d'une infinie consolation était la découverte de la masturbation féminine et de la fornication la plus débridée de la focale d'un point de vue strictement féminin et parfois même indécentement misandre) et une nouvelle synthèse vient d'être faite des laboratoires septentrionaux de Ganesh. Parait-il que la BX37 ne marche pas sur certains humains. Alors qu'elle fonctionne à merveille sur certains, sur d'autres elle les rend catatoniques et dépourvus de la moindre onde positive. Ce nouveau produit a été baptisé par Ganesh lui-même : « Alice's Mirror Or The Holy Land », nous, on pensa modifier le Holy Land en Horror. Anubis s'est incarnée en Egypte où dans son corps bébé-esque, elle avait prévu d'accélérer de vingt ans sa croissance pour qu'au lendemain

de sa métamorphose, elle soit entièrement femme et femme séduisante, car comme nous le savons elle avait l'intention de s'infiltrer dans la Base cachée où sous le sceau du secret le plus secret, se cachaient les douze écrits apocryphes des dieux dans leurs précédentes incarnations, et à côté de ces écrits lugubres et fortement ésotériques, se trouvaient des crânes de cristal, le code était (ANIMALE RATIONALE),

A la gloire du Keek by Robert Deckart Morley

{Note; cette lecture est attention une entrée dans les abysmes du sain et pur esprit...ou vous ne devez indéfiniment sortir afin que vous soyez nomencluralement purifié, cela peu prendre une nano-seconde, comme 90 dix bellement remplies vies....je vous souhaite l'instantanéité.....et l'infinie durée de perfectionnement dans l'extase du plaisir absorbe et la qualité imminemment de la dissection endo-abyssale de la déité endo- théotope....AMIN}}

Le ke-ek était particulièrement incandescent

Les résines s'effarouchaient

We have a hollow nigh affright for now but Tao says :to Free Spirit, Free Universe

Fur frei Geist; frei Zeit, frei Welt

Quoi...autant de lumière...est-ce possible? un tel déploiement phosphère et phosphénique...
.l'irradiation phosphorescente se distordait voluptueusement ethnarque

Ether or Broth salty...

Le sable blanc du sucre granulairement lumineux sincrusta sur mon canal optique de réception sensorielle

I don't want to see his flaws, only his yielding smoulderingly cooled light

I would want it go faster for I'm too Impatient a Being thoroughly: better burst away in light irresistible than evanesce into sullen orgasms.

Overdose is a variety of pleasure, a pleasure that ultimately kills and awakens synchronically—Tiens, Minotaure!!! tiens ; je ne t'ai point oublié; tiens!! Regarde, je tiens tes cornes

La pire insulte, l'oubli perpétré brumeux.
Ehonté et presque fier

La fourmi insomniaque
Reçut le choc comme une bénédiction
La retirant de ses élans mécaniques et maniaques
Alors ce fut la fin, le paradis, la penultième diction

The art of talking to women with sharp conviction and tender softness is the fundamental attribute for an aesthetician erotician, with words make the angels gasp for air...Build cathedrals of fire before their eyes to the point that the fireworks as grandiose and eloquent afteron as they might appear be—they will think: "how thin, pale and tern they are!!!"

Bunch of neurasthenics upon this dull earth what would be our descendants inheriting our hereditary numbness? The non sentient neurasthenic upon the irrecoverable Earth stuttering in manner shattered irremediably?

Animal Rationale

Androsphynges—Epuisement de la batterie—Prêt à s'éteindre

La terre doit manger—04min20s

Je suis Othello ayant bien tourné

La Chaosphistic Inc Underground est morte à Interzone Phagocythée

Electricity

J'anti-grosdo-ise

La Geometrie spatiale ne suffit pas

J'épuise une civilisation trop vite—Ganja City is the New Jerusalem—the new JERICO—
strip—trip—Beep—twitch!!!!

Un manniché souffre quqd don systeme bi naire et bi partite le mal domine de ces fleurs
valetudinaires

Fleurs valedutinaires mauves—

I love NU

I am the bottom of the Pyramid

Alpha and Omega EIMI

Sirah and Mithraic and Zoroastrianism—Sarathustra and the wolf Of the Stepps Bushes

Bevatron Laser Beam

Cotonou 23/09/09

Traité de Béton armé—plus authentique que la DUDH.

Agressive grammaire

Faust en feu envenime par le Savoir U-I-niversel Axelshar

C'est Dieu qui danse

(à Laure Okri et Bienvenu Didjo)

Dieu crée et défait. Dieu est l'un et le Rien, l'Ordre et le Chaos, la Beauté et la laideur, mais beaucoup plus la Beauté. Car en lui tout est ordre et beauté, luxe, calme et volupté. C'est ce que cherche je. Je qui est-ce ? C'est la Sybille elle-même venue de Centaure pour vous abasourdir, vous hébéter d'énigmes. Mes énigmes, les Énigmes que Dieu, pas moi pose me dépassent, me transcendent mais quoi ? Je suis fonctionnaliste théurgique. C'est Dieu qui danse, pas moi....je suis à peine un instrument....Disponibilité perpétuelle envers et à l'endroit du Puissant Devenir.

Le mal, ne nous y attardons pas est fonctionnaliste....moi je suis comportementaliste. Il régule, il gère, c'est un pouvoir de coercition...le bien, c'est le processus de l'incoercition,

de l'annulation, je m'annule en Dieu donc je suis plus (plus que moi-même). Efforçons nous d'être claire. Quand bien même la clarté et l'obscurité ne sont que des concepts superfétatoires.

Je me fous des nègres à Paris...j'aime les gens pauvres car ils sont plus philosophes, plus insaisissables, plus respectueux envers l'onde de la Vie. Ils sont plus branchés aux lois élémentaires du Réel...moi aussi j'ai choisi la pauvreté comme Bouddha Siddhârta....j'ai choisi le boddhi, l'éveil, c'est lorsque l'on a plus rien ou plus grand chose, que l'on sait ce que l'on vaut...Me suivez-vous ? Fight Club, mais je préfère Pace Club. Les Nègres à Paris ? Précisément, ce sont les Lords pétrolifères autoproclamés de tout poil, les Riches bourgeois méprisants, remplis de fatuité et de contenance, les ignominieux snobinards qui font le pince nez sans se mouiller la veste, les Nouveaux riches, les bimbos, les matérialistes, les pingres du monde entier, les rapaces, les Harpagons, qui ne concèdent rien. Voilà ceux que je veux attaquer...car j'ai été grande avant, au sens social du terme, princesse de sang noble, le Fa m'appelant et je résistais....Douce et inepte résistance...Il m'a eu, je lui appartenais...Je fais des portraits astraux comme Dieu lit les mains de celui qui a modelé de ses propres velléités...Je suis la somme et le reliquat...il est le dénominateur commun. Ainsi le génie qui vint à moi essaya de débrouiller comme Dieu le jugeait judicieux la Brume qui me couvre pour ne pas offusquer le yeux de l'Homme. Seuls les fils de l'Homme me peuvent mme regarder sans succomber au magnétisme, à la fameuse Onde, l'harmonique fondamentale, mentale, astrale, physique, éthérique, causale, atomique et atmique. Dieu Fera, on dit et dé-fera omet-on souvent de rajouter.

L'Étoile verte est la mienne, le Bleue aussi, la Blanche n'appartient à personne, elle se prête...seulement. On peut la demander....si elle vous juge assez pur, mûr, assez admissible, elle vous élit

J'éthérise la réalité avec mon verbe sismographique, il ne m'appartient pas...il appartient à l'Univers, qui le mit au monde

Et qui mit au monde le monde ? Dieu ou le Diable. La logique veut que l'on dise les Dieux., dont l'un des plus puissants démiurges de la horde des Metatron, des Uziel, des Samael, des Hosannah, des Shivah, des Vishnou, des Ganesh, des Hêvioos, etc : Lucifer.

Lucifer apporte la lumière, il est devenu Shaitan, lorsqu'il pensa à lui-même...que Dieu le

bénisse, nez en plus.

Vous me suivez? Ce soir c'est le Shabbat des sorcières au Mont Sinäï, les Wickennes, les Walpurgistes, les magies blancs...je crois, entrancée la vision se fend

Aucun malpurgiste ne fait irruption...le mal est partout, mais il faut peu pour le voir, c'est pour cela que j'ai choisi la Voie la plus difficile, celle de m'efforcer sur la merde, les fèces de l'Entropie, voir la Beauté, Le Bon, le Bien, l'Amour, l'Inconditionnel, la Constante

C'est plus dur donc plus passionnant....je dors devant la Mer, j'y rentre parfois pour déchiffrer les glyphes sacré alcalins...marée haute, marée basse, je cherche la Juste Vague pour retrouver le Foyer Originel...vous comprenez ?

Je simplifie. Beaucoup, assez, difficilement....car malgré tout je dois me faire honneur....et à moi et à mon Dieu

41 commandements à suivre

- Vénère la Beauté
- All Religions are One
- Beauty has a weakness, tis veiled a ghost
- Ora et Labora
- Calmness
- Force tranquille est le mot de passe
- N'aie jamais peur de rien ni de toi-même
- Gnosi Seauton
- Disponibilité vers le futur
- Tout passe, tout lasse, tout casse
- Ordre, luxe d'âme, calme, et volupté (extase aussi)
- Donner
- Prendre avec une genuflexion
- Gratitude pour tout
- Monadologie
- Raison
- Sagesse
- Volonté

-Libre Pensée
-Justesse
-Pureté
-Glasnost
-On ne cache pas le soleil du revers de la main
-Disponibilité
-Hic et Nunc
-Immortalité : « Immortelle »
elle n'est ni enfant, ni femme,
mais immortelle.
Le temps qui s'écoule pour elle ne fait que tourner en rond.
Et elle se voit, toujours la même...
Immortelle, elle est immortelle,
Même si elle aurait aimé mourir,
se reposer au fond de son cercueil. (E. Derosey)

-Amour bien placé O !!!!
-Ne jamais s'amuser avec le CRÉDIT
-Éviter au maximum le masochisme, la médisance, la haine et la rancœur
-Dormir con el sereno de la noche
-Être el sereno de la noche
-Contact, Circonvolution, Evolution
-Maîtrise permanente des pédales même dans le non-contrôle
-333,555, 100, 1010
-Le Remords est comme une pierre que le chien s'acharne à mordre
-L'Univers désire l'œuf que la Terre Éprouve
-MEN MUST ENDURE (Sibyls, Poets and Artists too)
-Dieu est grand
-Dieu fera
-Et si l'Homme était Dieu ?
-Et si Dieu était l'Homme ?
-Le venin de la panthère est plus frais que celui de la vipère
-Couleuvrin, avance masqué
-Sois aussi doux que l'agneau, aussi sage et inépugnable qu'un Faust (coup de poing)
-Opération Dieu
-La Terre, Dieu et l'Univers

- Il faut être très paranoïaque, mais sainement puisque la paranoïa est un système de survie—cad—Clairvoyance
- Arc réflexe vers le Positif Constant et Immuable, Colossalissime
- Coloniser subtilement
- Bouffer l'Etat
- Mais Parfaire le corpus social
- Observer participativement particulièrement
- Ne jamais clore, ne jamais conclure

Voilà...je redescends en douceur. Ich werf ein licht in dein gesicht...Interloqué...Voici les lois, il y a eu quelques add on(s)

Et le dernier sera : Ne cherche pas, ne t'acharne pas à sonder le fond car le fond est trop profond pour celui qui n'y va pas ACCOMPAGNÉ

Paix, Amour, Empathie

Sibyl Vain()

Pourquoi la volonté de Dieu semble -t-elle imprévisible?

Act II: Cyborgs, Rulers of the World?

Well, a morning, a cyborg didn't take his medicine. The medicine, he was supposed to take was a special medicine that blows your mind really quickly and you can't even recognize yourself and you can't remember your own past and this was thus used to let the cyborg think that he is a cyborg. You, an ordinary human being, would have not taken his

medicine because it will have blown your nervous system., the medicine was too strong for a human being.

So the cyborg who didn't take his medicine was out of control, and nobody could control them without this precious and gregary poison of medicine and now 554 cyborgs were out of control and it was s totally horrendous trisaster because the human race was going g to be exterminated and subsequently die

Those species were all around the world: in Africa, Europe, Australia and henceforth, so if one was not functioning properly and cleanly , all the others wouldn't be functioning properly neither

What are the hells of the senses? Eyes in haemorrhage...

To be ordered by Order and to be resold for profit to Chaos, and to be sent back to the Canful of Order, eternal flux and reflux from the Waves , from their point of origin and back to their point of origin

Desire, Hunger, Ecstasy and excess, cardinal points of intensive learning, that convey to a lot of lust and gorgeousness, but paradoxically to the Difficult lessons, not to just learn how to learn interiorize, but learnt, to agree with them

Candle lit eyes, always carry megatons of joyous rotundity and immaterial profundity, that never lie. They can not hide the truth and the light that they bare

EARTH WIND AND FIRE ON THE PYRE THAT IS YOUR SOUL
EFFERVECING AWAY SPARK FIRE Thrown AWAY TO THE MESSIAH

Dance? Glance? Trance, as Perfection

La lucidite onirique parfois peut s'apparenter a un fil escarpe que l'on peut a des moments precis et specifiques saisir et laisser notre conscience s'y iriser, y prendre de l'appui pour mieux se deployer en tant que champ activement propagatoire....Le reve serait a peine une chance donnee a la conscience unilaterale de veille de se dissequer sous le bistouri d'un decorum legerementt inverti endo-reellement afin de saisir les polysemies du monde reel que l'on ne peut entierement dechiffrer meme en etant dans la plus excellente foi de constamment dilater son oeil conscient afin d'engloutir le plus de strates de signification a la fois...c'est en cela que la lucidite hypnopompique et onirique engagee(cad active) pousse a cette question que voici, celle du sens et de ses plus subtiles ramifications.....le reve comme vecteur constant et insatiable de sens , d'un exces de sens pouvant revetir helas si souvent le sens du non-sens absolu...mais n'est-ce pas le plus habile piege du sens que de faire que croire que le non-sens existe en general et en particulier...En somme le reve est l'antichambre privilegiee du sens affuble du masque de l'invraisemblance, ou justement ce dernier se deposedant episodiquement de son masque en porte d'autres pour montrer a la conscience sa pluralite caracteristique et insidieusement fragmentaire.Re-utilisant l'experience empirique pour lui attribuer un sens qui peut-etre etait et qui n'est plus clairement articule au niveau de la conscience ou un sens qui aurait pu etre mais qui n'apparut que fugacement lors de la danse des masques polyoriniques (si chaotiquement elaboree,si protei-forme d'ampleur qu'elle est repute d'emblee difficile a suivre "lineairement" pour la Conscience toujours habillee de ces appareils de la Veille) orchestree par ce sens du sur-sens qui fatalement si la Conscience s'arrete a un detail du rituel de la danse-tourbillon, expansion de l'imagerie subjective interne, elle s'egare dans ce qui ne pourrait que lui paraître a posteriori re-transferee dans les eaux de la perception normale et de la conscience normative, l'experience ou le sens suinte partout comme nec plus ultra de non -sens, cad de desordre, de directions a directionnelles, ou le point de fuite est justement l'endroit ou la Conscience buta a un des dispositifs empruntes par le rituel onirique pour se reveler a lui d'une maniere plus symbolique, au lieu d'etre dans le centre de la disposition la plus ouverte a ce qui lui est offerte (cad en ne rejetant ni le processus habituel de la realite, ni en n' excluant les processus plus alambiques, a propement dire insolites de la significatogese onirique)

La Conscience afin d'être la plus lucide par des exercices de non-résistance et d'abandon au rituel image endo-hypnotique s'assurera une plus grande et plus sûre stabilité de son potentiel de fusionnabilité au flux du rêve....cette lucidité gardée est l'un des premiers pas fondamentaux vers l'exhumation des non-dits qui ne sont qu'éluivement dits à travers des imageries-symboles, des sensations fugaces, complexes mais en réalité si moins complexes à condition que l'on se mette dans la perspective de les ressentir jusqu'à l'Éveil du Sens-photophore, jusqu'au vertige, jusqu'à ces hauteurs et cimes qui nous donnent l'impression de la DIRECTION, et de l'INTENTION. Ces masques semblent nous dire... ceci est toi vu par toi d'un certain angle mais cela est également toi vu par toi dans un angle à très peu de choses identiques—tout cela est toi, n'aie pas peur de toi-même, n'aie pas peur de tes propres constructions ego-oniriques, utilises-les pour encore mieux te déconstruire, pour mieux te connaître t'investiguer détruis l'édifice de ton auto-endoctrinement délétère, culte ou anti-culte de ta personne afin de mieux de te connaître—en d'autres mots GNOSI SEAUTON derrière les masques... mais la conscience parfois apeurée par ces révélations qui lui paraissent frauduleuses, subreptices, et mortellement empreintes de malice se terrant dans un autisme malheureusement difficile à rompre pour le shaman-avatar-symbole orchestrant les danses de sa transe interposée

Ne dit-on pas qq part que le but de la vie serait de brûler des questions? Le but de la signification onirique dirigée ne serait-elle pas de brûler des fantasmes? Afin d'en bâtir d'autres qui nous projettent toujours plus hors de nous-mêmes, de nos trop claustraux noumènes? Cela n'est pas sûr que ce soit la seule et définie fonction de la Direction lucide du rêveur sur son rêve mais assurément l'une de ses innombrables myriades d'emplois... l'exercice de l'empire de la lucidité est à peu près infinie (lumière du dit, du non-dit et du sous-dit)

Battery low

BYE BYE

Load Battery

Battery Loading

Saving

L'Anarchisme ou Rien Bakounine ou Rien

Merjom.hautefort.com

Pandort.blogspot.com

Mireilleamehou.blogspot.com

Royaltynounagnon.hautefort.com

Pensécrits/ Light Scriptions and Cryptic Encodages and Metaprocessing

"Men must endure"

The Spear Shaker Meta-Bard

ARAHATA AMHK

Low Battery

SHUTTING DOWN

